

Les lieux de culte Sainte Euphémie et à St Auban

Après la Révolution, l'actualisation de la liberté religieuse à Ste Euphémie permet aux 250 Protestants de se reconstituer en communauté déclarée. Ils recevront un nouveau lieu de culte car l'ancien temple avait été démoli en 1685. Ce sera la plus grande pièce disponible, la salle d'apparat des Sade, anciens seigneurs de Ste Euphémie, St Auban, Sahune etc... contraints à émigrer. De leur côté, les Catholiques recouvreront leur église. Le Curé va s'efforcer de lui redonner du lustre et de l'influence.

Eglise de SAINTE EUPHEMIE

En 1823 un des premiers projets du curé Faure est de créer une école tenue par les sœurs d'une congrégation religieuse, pour l'instruction religieuse des filles. Il y avait l'hiver un enseignant à la lecture, l'écriture et au calcul, mais l'instituteur n'était pas toujours bon catholique.

Pour enrichir aussi les objets du culte, le curé Faure effectue un pèlerinage au sanctuaire d'ARS dans l'Ain (sanctuaire contenant un reliquaire avec un os de la sainte). Le titulaire de ce sanctuaire est Jean-Marie Vianney, connu sous le nom du "curé d'Ars", qui voue une dévotion toute particulière à Sainte Philomène.

Le curé de Ste Euphémie lui demande un soutien pour acquérir des objets de culte, mais en plus le curé d'Ars lui promet son soutien pour créer l'école paroissiale.

Le 24 Septembre 1849 le vicaire du curé d'ARS vient à St Euphémie. Il offre un calice, un ostensoir, un ciboire et 6 000 francs. Le 5 Novembre 1849, la première classe est ouverte, assurée par la congrégation de la Providence.

Par la suite un nouveau don du curé d'ARS permet d'installer une crédence à la sacristie de l'église.

Selon l'historien Pierre Varlet (1984) on retrouve dans les Baronnie, d'autres témoins de ce récent culte de Ste Philomène :

- une statuette au-dessus de la porte de l'église de Sainte Euphémie.
- une chapelle domestique au quartier des BOIS (commune du BUIS) édifiée en 1885 destinée à abriter des reliques de la sainte.
- un vitrail de chœur et une statuette en bois doré dans l'église paroissiale de BUIS.

Notes sur le protestantisme de la vallée de l'OUVEZE (en partie rédigées par le pasteur Champandal lors du centenaire du temple de Ste Euphémie en 1927)

Depuis fort longtemps (13^{ème} siècle) la vallée de l'Ouvèze était sillonnée par des colporteurs **vaudois**, véritables protestants avant la Réforme. Ils vendaient des articles de lingerie et surtout distribuaient des évangélistes. De plus, l'hiver ils enseignaient les bases de la lecture et de l'écriture aux enfants des localités visitées précisément pour comprendre les évangiles. De ce fait les habitants de St Auban et Ste Euphémie et se rallièrent facilement à la Réforme en 1560. Les seigneurs de la région sont protestants et prennent part aux guerres de religion (1560-1600 avec les Dupuy Montbrun, Pape, Gouvernet, Lesdiguières)

Dès 1600 un temple est bâti à Ste Euphémie. Mais après la révocation de l'Edit de NANTES, le culte réformé est interdit. En 1685, au plus tard, tous les temples sont détruits. A Ste Euphémie un banc de chêne (très rustique) a pu être sauvé. Il se trouve actuellement à gauche de la chaire. En 1802, Napoléon ayant reconnu officiellement les églises protestantes, elles se réorganisent. A Ste Euphémie c'est la salle d'honneur du château des SADE qui fut aménagée et inaugurée en temple en 1827, sous le ministère du pasteur Paul Samuel Gauthier. A St Auban le culte réformé, introduit par Gaspar Pape vers 1560 avait lieu dans le château seigneurial. L'église, peu utilisée, était assez délabrée lors de la première visite de l'évêque de Gap en 1687.

Les Protestants ne reconstruiront leur temple qu'en 1835-36. De son côté en 1870 l'église augmenta sa surface d'un tiers.

A partir de 1910, la population n'étant plus assez nombreuse pour constituer des églises autonomes, les cultes protestants sont tenus par les pasteurs de Nyons et les messes par le curé du Buis. De plus les bâtiments étant devenus propriété de l'Etat depuis 1905, ce sont les mairies qui les entretiennent.

Remarque sur la cloche de Sainte-Euphémie : On peut lire en relief sur ses flancs :

J'appartiens aux Protestants de Sainte-Euphémie 1848

Commenté [CK1]:

